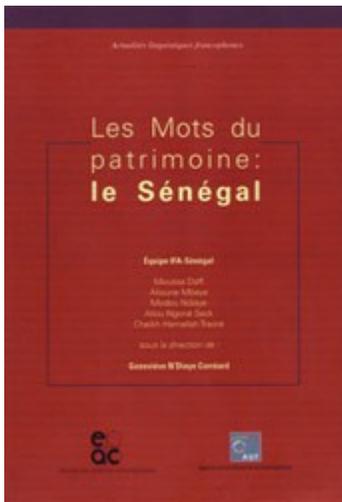


# Les mots du patrimoine



**Les mots du patrimoine.** Le Sénégal, Équipe IFA-Sénégal (Moussa Daff, Alioune Mbaye, Modou Ndiaye, Aliou Ngnoé Seck, Cheikh Hamallah Traoré), sous la direction de Geneviève N'Diaye Corréard, Paris, Éditions des Archives Contemporaines — AUF, 2006, ISBN 2-914610-33-5, 600 p.

L'entreprise lexicographique que concrétise *Les mots du patrimoine : le Sénégal* est originale à plus d'un titre. Tout d'abord parce qu'elle représente l'état de recherche le plus avancé dans la continuité des travaux réalisés depuis une trentaine d'années sur le sujet dans le cadre du vaste projet d'*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire* de l'Équipe de l'Inventaire du français en Afrique (IFA), fondatrice de la méthode, et qu'elle en fournit une actualisation importante pour ce qui touche au corpus lexical du Sénégal. Ensuite, parce que l'investissement scientifique nouveau que manifeste l'actuelle réalisation permet de prendre une mesure très positive de la capacité acquise à ce jour au Sénégal dans l'entreprise qui consiste à décrire une variété lexicale de français dans sa portée globale.

À ce double égard, le présent travail constitue un modèle du genre : loin de se limiter à constituer un nouveau venu dans la série des Inventaires de particularismes de seconde génération, il inaugure une écriture lexicographique d'un niveau supérieur qui, sur de nombreux points, atteint pleinement la hauteur dictionnaire.

L'actualisation a consisté à reprendre les corpus lexicaux antérieurement réalisés et à en vérifier la survivance ou, au contraire, l'obsolescence. La nomenclature est solidement étayée par une recherche sociolinguistique autorisée et qui délimite clairement ses critères et seuils critiques d'acceptabilité des items. Les quelque 3500 lexies-vedettes répertoriées ne donnent pas une idée suffisante du volume lexical de l'ouvrage car, en raison de l'importante polysémie des articles, souvent longs et bien documentés, l'on peut estimer que le nombre de lexies correspondant à une unité de sens est doublé par rapport à cette première estimation objective. Elle innove sur la tradition lexicographique des premiers inventaires différentiels africains en accueillant, au-delà de la langue courante, les termes de vocabulaires de spécialités, et les termes dérivés des noms des ethnies sénégalaises, des noms de langues, et de noms de localités, ce qui permet d'adopter un style nettement plus didactique dans les définitions et d'introduire nombre de références de nature encyclopédique ou culturelle par delà la tâche principale qui consiste à décrire les éléments de la langue.

La nature du corpus, abondant et diversifié, reste globalement fidèle à la conception de la méthode IFA, ce qui n'enlève rien à l'originalité de l'exploitation qui en est faite par les rédacteurs de l'ouvrage.

Ceux-ci ont spécialement innové dans l'utilisation d'ouvrages strictement dus à des natifs ou à des auteurs scientifiques de longue date assimilés au Sénégal, ainsi que dans le recours aux manuels scolaires comme sources indicatives de la norme endogène objective. Outre les citations abondantes de la presse et des œuvres littéraires sénégalaises, des ouvrages universitaires, de nature scientifique et métalinguistique viennent éclairer des notions en langues, culturelles et historiques ou spécifiques aux traditions orales sénégaléo-soudanaises.

Voilà un inventaire qui a l'ouverture d'un dictionnaire et un dictionnaire qui fait oublier, grâce à sa grande qualité, les limites contraignantes du genre et qui offre, comme l'écrit le Président Abdou Diouf dans sa préface s'adressant à la communauté sénégalaise, une « véritable anthologie des productions langagières de nos écrivains, de nos universitaires, de nos journalistes comme des francophones anonymes de notre pays ». Ajoutons pour l'ensemble de la communauté francophone que voilà un livre fondateur, qui prend la mesure de la mémoire d'un peuple dans « l'image vivante » de son langage.

**Danièle Latin**